

Bac à pleurs

L'Express - Humeur - Sylvain Ranjalahy - 03/07/12

Le Congrès dans la dèche, quoi de plus normal avec les sessions extraordinaires à n'en plus finir. Celle qui est en cours est la cinquième depuis le début de l'année, record battu. À ce rythme les deux sessions ordinaires deviendront des exceptions et vice-versa. Les sessions extraordinaires sont devenues pratiquement mensuelles. À peine la cinquième entamée que des parlementaires signalent déjà qu'il en faudra une sixième. Autrement dit, les membres du Congrès et du CST sont rien moins que de véritables fonctionnaires. D'ailleurs sessions ou pas, ils sont rémunérés mensuellement. Cela ne change donc absolument rien.

Les parlementaires sont bien évidemment gâtés pendant les sessions extraordinaires ou leurs indemnités sont assorties de bonus sinon d'une cagnotte, pour service rendu. Sans cela, les projets de loi ne seront pas votés dans le sens où le pouvoir le souhaite. Des séances plénières se passent ainsi devant des chaises vides étant donné qu'elles sont financièrement intéressantes. L'absentéisme qui caractérise le Parlement depuis la seconde République a la vie dure. Il est d'autant plus criant que les parlementaires ne risquent absolument rien. Même ceux de la mouvance Ravalomanana qui boycottent les sessions depuis quatre mois, quelle que soit leur nature, n'oublient jamais le jour de paie à Tsimbazaza ou à Anosy. Ils s'inquiètent maintenant puisque la caisse est semble-t-il, vide. Ils se soucient donc plus, de même que ceux des autres mouvances, de leur pécule que de la mission qu'on leur assigne en l'occurrence celle d'accélérer le vote des projets de loi sur les élections législatives et présidentielles duquel dépend le calendrier électoral de la Cenit. Des projets qui auraient dû passer au Parlement depuis le début de la session ordinaire mais qu'on a peut-être volontairement omis pour étendre la Transition. D'un côté on répète à satiété qu'il faut aller au triple galop vers les élections quitte à les organiser en période de pluie et n'en déplaie aux Nations unies qui font référence aux normes en vigueur dans les pays fantômes d'Afrique. De l'autre, on semble prendre tout son temps en lambinant sur les préparatifs électoraux. Le chronogramme de la Cenit accuse déjà un retard et elle aura toutes les peines du monde à convaincre les Nations unies ou l'Union européenne sur son efficacité.

Les élèves n'ont pas la chance des parlementaires. Depuis que les deux sessions du baccalauréat instaurées par Ratsiraka dans les années socialistes au nom de la médiocratie en privilégiant la quantité, ont été supprimées par la troisième République, ils doivent réussir du premier coup. Mais le bac n'est plus le sésame absolu pour ouvrir la voie à Ankatso devenu un institut privé de l'État où l'entrée se fait par concours. Seul le quart des bacheliers y sont admis chaque année. Le reste végète dans la nature et s'inscrit avec un peu de chance dans les divers instituts et universités privés qui pullulent et qui sont aussi douteux que farfelus. La situation est très compliquée cette année avec la grève des enseignants-chercheurs. Les bacheliers 2011 courent après la rentrée universitaire alors que la promotion 2012 frappera bientôt à la porte. Ils n'auront pas droit à une session extraordinaire et redoubleront de classe de facto sans avoir eu à passer des examens. Bien évidemment il n'est pas question de jumeler deux promotions. La capacité de l'université et son budget réduit à une portion congrue la condamnent à fonctionner cahin-caha, en demandant aux étudiants de dupliquer eux-mêmes les cours. Qui s'en soucie

C'est bien loin d'être une priorité, encore moins une urgence. Hélas, la préoccupation est ailleurs, dans les casernes où une vingtaine d'officiers, ceux qui sont bien vus, viennent d'être promus colonels. D'autres généraux leur emboîteront le pas à n'en pas douter. Il en faut beaucoup bien sûr pour traquer la bande à Remenabila et redorer le blason de l'Armée terni par cet épisode rocambolesque. Faut-il en rire ou en pleurer. Certainement les deux.

Source : <http://www.lexpressmada.com/2906-humeur/bac-a-pleurs.html>